

5e dim. carême 2024 : Jr 31,31-34 ; Ps 50 ; Hé 5,7-9 ; Jn 12,20-33.

Alors même qu'il consent à vivre sa passion, Jésus appelle son Père à glorifier son propre nom, parce qu'en acceptant de mourir alors qu'il aime la vie plus que tout, Jésus met en danger le lien qui l'unit à son Père et qu'il entretient par une prière constante au fil de laquelle il l'appelle « Père ».

Ainsi le Père glorifiera son nom si la mort n'arrive pas à rompre ce lien. Et la mort de Jésus sera féconde comme celle du grain qui porte beaucoup de fruits parce que justement la mort n'aura pas eu le dernier mot. Par sa mort Jésus s'élève et se trouve en situation d'attirer à lui beaucoup de monde car il impose un nouveau principe pour régir notre monde : vivre en fils de son Père à sa suite pour l'emporter sur la mort.

Le Seigneur a donc inscrit sa loi au plus profond de Jésus au fil de ce dialogue que ce dernier n'a jamais interrompu pendant les jours de sa vie dans la chair, y compris quand il lança un grand cri alors qu'il était dans les larmes.

Ainsi Jésus a traversé les souffrances de l'existence en obéissant à son Père. Comprenons : en ne cessant jamais de vivre selon le désir de son Père. Ce faisant il nous a montré comment nous situer afin de partager sa victoire et nous lui obéissons dès lors que nous nous attachons à l'imiter. Ce qui suppose que nous prenions le temps de lire et de méditer les Évangiles pour nous imprégner de sa manière de vivre. Voilà comment notre Père du ciel nous purifie, nous sauve, nous renouvelle et nous raffermi par son Fils Jésus Christ !

Qu'en ces derniers jours avant Pâques, nous nous rapprochions un peu plus de Jésus Christ par la lecture des Évangiles !

Olivier Petit.